



Patriotes de tout le pays, unissez-vous !

LETTRE OUVERTE...

à François ASSELINEAU, Julien AUBERT, Guillaume BIGOT, Jacques CHEMINADE, Jean-Pierre CHEVENEMENT, Nicolas DUPONT-AIGNAN, Charles-Henri GALLOIS, Henri GUAINO, Roland HUREAUX, Georges KUZMANOVIC, Jean LASSALLE, Paul MELUN, Arnaud MONTEBOURG, Florian PHILIPPOT, Jean-Frédéric POISSON, David SAFORCADA

Le président de la République ira-t-il jusqu'au bout de son quinquennat ? L'Assemblée nationale jusqu'au terme de son mandat ? La NUPES surmontera-t-elle ses contradictions ? Les Républicains succomberont-ils à leurs multiples tentations ? Nous verrons bien. Quoi qu'il en soit, les élections européennes de mai 2024 sont pour l'instant la seule occasion offerte au peuple français de prendre la parole. C'est dans un an. C'est demain.

Cette consultation serait-elle sans importance ? Aurait-elle pour seul intérêt et pour seul enjeu de mesurer les progrès de l'extrême-droite, le niveau de l'extrême-gauche, l'inexorable déclin des anciens partis de gouvernement et le dégonflement du soufflé macroniste ? Tout dépend de ce que nous en ferons, de ce que vous en ferez.

Il y a dix-huit ans, lors du referendum de mai 2005, 55% des électeurs repoussaient le projet de Constitution européenne, donc la renonciation à la primauté de la nation. Leur vote cyniquement bafoué par l'oligarchie qui nous gouverne, notre pays s'est vu progressivement inféodé à Bruxelles et vassalisé par Washington. Cette blessure ne s'est jamais refermée. Nous pouvons tous les jours constater les conséquences néfastes de

ce déni de démocratie sur notre économie, notre industrie, notre agriculture, notre droit, notre défense, notre dignité, notre liberté, notre pays.

Qu'est-il advenu de cette majorité puissante mais inorganisée qui avait fait contre l'U.E. le choix de la France ? Elle s'est perdue dans des querelles de personnes, de chapelle, de boutique. Les manœuvres des puissants ont contourné puis bafoué le choix légitime et clair des citoyens . La volonté du peuple s'est perdue dans les sables.

Soyons simples, soyons clairs. Aucun des destinataires de cette lettre n'est pour l'instant en mesure de franchir en mai 2024, et à beaucoup près, le seuil fatidique de 5% des votants qui permettrait à vos idées, à nos idées d'être représentées.

Certains, parmi vous, ont des sensibilités de droite. D'autres ont des affinités avec la gauche. La belle affaire ! De Gaulle le rappelait : « ce n'est pas la gauche, la France...ce n'est pas la droite, la France ! » De droite, de gauche, qu'importe dès lors que nous appartenons d'abord à la France. Ce point nous est commun. Dans l'état de péril où nous sommes, il compte infiniment plus que les affiliations passées, que des différences subalternes et des différends personnels. Mais il faudrait laisser son égo et ses couteaux au vestiaire. Est-ce trop vous demander ?

Isolés, fragmentés, éparpillés, nous ne pouvons rien, nous ne sommes rien, vous n'êtes rien, vous ne pouvez rien. Quand comprendrez-vous que votre impuissance, que votre inexistence et la nôtre sont les fruits de nos divisions ? Quand vous déciderez-vous à en tirer les conséquences ?

Si vous voulez, comme nous le voulons, peser quelque chose dans les balances de notre destin, si vous souhaitez, comme nous, ne pas abandonner notre pays à ses dérives au fil de l'eau de Cologne ou d'ailleurs, prenez, prenons conscience avant qu'il ne soit trop tard, que l'heure a sonné aux clochers de nos dernières églises du rapprochement, du rassemblement, de l'unité d'action. Créez l'événement ! Vous serez surpris du nombre de Français qui n'ont pour parti que la France. Cessez de les décevoir, ils cesseront de vous ignorer. Et croyez-moi, ils sont bien plus que 5% ! Amoureux de la France, réjouissez-vous ! Pour une fois, vos convictions ne seraient pas incompatibles avec votre intérêt ! Le choix du cœur et de la raison est aussi celui de la victoire !

L'union des gauches, l'union des droites ? Etranges unions qui commencent par la soustraction et débouchent sur la division ! Il est encore temps de conjuguer nos faibles forces pour créer le front uni de ceux qui, au-

delà de la droite, au-dessus de la gauche, ont l'amour de la patrie chevillé au corps et à l'âme. Organisation, financement, définition d'une ligne, constitution d'une liste, tout reste à faire. Cela pourrait s'appeler Union française, ou Alliance française. Ou Unité française. Ou Parti de la France. Ou Rassemblement du peuple français. Par exemple.

Maintenant, à vous de jouer. Les jeux ne sont pas encore faits !

Dominique Jamet

Président de l'Unité Nationale Citoyenne